

FESTIVITÉS

Prizme : le Street Art s'installe à Gembloux

Ce grand projet d'art urbain va dynamiser les espaces publics, mais pas seulement...

La Ville de Gembloux a dévoilé le projet d'art urbain « Prizme ». Aux multiples facettes et rassemblant une foule d'acteurs, celui-ci permettra d'embellir et de dynamiser les espaces publics, mais aussi de créer du lien grâce à une dimension participative et citoyenne très importante. Le 22 juin, de nombreuses activités autour de l'art urbain seront organisées. À ne pas manquer.

« 2019 sera l'année de la culture à Gembloux », lançait fièrement le bourgmestre Benoît Dispa (cdH), ce lundi. Il est vrai qu'avec l'inauguration prochaine de l'Atrium 57 (NdI.r : la nouvelle appellation du centre culturel) la culture retrouvera un lieu qui lui est dédié dans la Cité des Couteliers. Toutefois, avec « Prizme », c'est une tout autre dynamique, pas moins séduisante pour autant, qui sera proposée. En effet, dès ce mois de mai, ce projet d'art urbain, fruit d'une dynamique collective entre la Ville, le centre culturel, le CPAS, la Province ou encore d'autres acteurs, va investir une série d'espaces publics. Cinq lieux ont ainsi été désignés pour servir de toile à des street-artists, pour certains biens connus : Noir Artist pour le mur de la rue Sigebert ; Jean-Luc Moerman pour l'Académie Victor de Becker et le Pôle emploi ; Takir le mur du parking de l'ancienne Coutelle-

rie ; S. Idmtal & O. Kintero (collectif Urbana) pour la façade du « Lavoir » (CPAS) à la rue Chapelle Marion et enfin Malpegado pour le pignon de la maison du Ressort ASBL, rue Elisabeth.

CINQ ŒUVRES

Ceux-ci ont été sélectionnés par un jury composé d'experts et validé par les propriétaires des lieux parmi une septantaine de projets soumis. Ils ont également l'assurance que leur travail restera visible, au minimum, cinq ans. « Les œuvres proposent un panel diversifié au niveau des différents styles qui existent », a expliqué Philippe Luyten de la Province de Namur avant d'ajouter, « la multiplicité des techniques employées a, également, agréablement surpris le jury ».

Mais à quoi peut-on s'attendre exactement ? Les différents acteurs ne le savent pas exactement eux-mêmes. Certes, les artistes ont remis un dossier avec des ébauches, mais ces derniers conservent tout de même une certaine marge de manœuvre. « Le projet pourra changer, évoluer sur le moment en fonction de l'inspiration ou par le dialogue des artistes avec les riverains », sourit le bourgmestre. Les premiers artistes s'approprieront les lieux dans les prochaines semaines et tous finaliseront leur œuvre d'ici le 22 juin. Une date à retenir puisque la journée sera consacrée à l'événement « Prizme » et



L'ébauche de Noir Artist pour le mur de la faculté. © Noir Artist

à la fête de la musique, tous deux organisés conjointement.

UN PROJET FÉDÉRATEUR

Comme son nom le laisse entendre, « Prizme » est un projet aux multiples facettes qui promet de développer la culture au cœur de la ville. Ainsi, depuis un an, plusieurs partenaires socioculturels et locaux ont décidé de se mobiliser pour proposer leurs propres créations artistiques qui seront visibles, elles aussi, dans le cadre du parcours d'Art Urbain organisé le 22.

L'Atelier Sorcier, un centre d'expression et de créativité situé à

Lonzée, proposera une plongée dans l'univers de l'utopie urbaine. Le groupe « Fais ta part », regroupant 18 dames des CPAS de Gembloux et de Chastre proposeront des œuvres sur le thème de l'envol. Une dizaine de participants de l'ASBL Le Ressort travailleront, eux, sur une fresque collective en collage. Avec l'association Guerillart, une dizaine de jeunes, guidés par Joël Jauquet égayeront les potelets du centre-ville.

Enfin, des jeunes de 12 à 15 ans, réaliseront avec Imagin'AMO une œuvre collective sur le thème de « La jeunesse libre » en utilisant des tech-

niques issues du street art. La bibliothèque de Gembloux invite également tous les citoyens qui le souhaitent à participer au « tricot urbain », en tricotant un carré vert de 15 cm. Une œuvre collective qui symbolisera toute la dimension participative du projet « Prizme ». ●

V.D.

à noter Un site internet, une page Facebook et un compte Instagram ont été créés afin de pouvoir suivre toute l'actualité liée au projet « Prizme ».

Une expo à la bibliothèque



L'expo sera accessible jusqu'en octobre. © D.R.

Pour les personnes souhaitant en apprendre un peu plus sur le Street Art d'ici le 22 juin, la bibliothèque de Gembloux accueille depuis quelques semaines, et jusqu'octobre prochain une exposition consacrée à cet art urbain. De quoi, grâce à une sélection d'ouvrages opérée en partenariat avec la Province de Namur, la bibliothèque provinciale de Marche-en-Famenne et la bibliothèque Chiroux, enrichir ses connaissances sur l'histoire, les techniques ou encore les noms des artistes emblématiques de ce mouvement. ●



Un projet qui rassemble de nombreux acteurs. © V. Desquin

Nouvelle mouture

5 lieux pour fêter la musique

Afin de se renforcer mutuellement, la fête de la musique et le projet d'Art Urbain « Prizme », auront lieu conjointement le 22 juin.

Pour cette cinquième édition, plutôt que de centraliser les activités autour de l'Esplanade de l'Hôtel de Ville, la fête de la musique prendra ses quartiers à l'Espace Coutellerie de la rue du Moulin, où sera érigé le « Village Prizme ». Au total, ce sont cinq lieux à travers la ville qui seront dédiés à l'art urbain avec une programmation musicale prévue dès 15h et jusqu'à 17h. Parking de l'Académie (rue

Docq) : Wonky Clock
Lavoir du CPAS (rue Chapelle Marion) : Chicon Ritmo
Maison du ressort (rue Chapelle Dieu) : The One Man Band of Jozy
Mur de la Faculté (rue Sigebert) : second souffle
Par ailleurs, la fanfare déambuloire Les Croqu'Noires proposera de découvrir l'ensemble des lieux de création en musique. Le départ est fixé à 15h à La Coutellerie. Enfin, un rassemblement général est prévu à 18h au « Village Prizme » de la Coutellerie. Plusieurs concerts sont prévus. ●

GEMBOUX

Les escaliers ont encore frappé !

La semaine passée, une nouvelle voiture a été victime des escaliers menant à l'Esplanade près de l'Hôtel de Ville à Gembloux.

Cette fois-ci, c'est une Toyota qui s'est retrouvée coincée dans les escaliers.

Pour rappel, il y a quelques semaines plusieurs Gembloutois avaient vécu une mésaventure.

Alors qu'ils tentaient de trouver une place, ils s'étaient engagés dans la rue Gustave Docq, devant l'administration.

En suivant la route et la signalisation tracée au sol, les voitures finissaient dans l'escalier menant à la place de l'Hôtel de ville.

UN ACCÈS NORMALEMENT FERMÉ

« Ce n'est pas la même situation », rassure rapidement Gauthier De Sauvage, échevin de Travaux à Gembloux, qui nous avait précédemment avertis qu'un dispositif serait rapidement mis en place. « Nous avons réglé le pro-

blème de signalisation dans la rue Gustave Docq. Nous avons placé des bacs à fleurs pour empêcher les voitures d'emprunter le chemin qui mène aux escaliers.

UN PROBLÈME RÉSOLU

Il s'agit d'une tout autre situation qui est exceptionnelle. » Pour une cérémonie, la ville de Gembloux avait ouvert un accès aux voitures pour faciliter le passage menant à la salle de mariage.

« C'est aussi un escalier qui

mène à l'Esplanade, mais ce n'est pas le même. La personne s'est engagée en pensant qu'il s'agissait d'un accès menant à la rue. Normalement l'accès à la place est fermé et nous avons très vite remplacé les potelets après l'accident. »

Le problème de signalisation a donc été résolu, mais les escaliers de l'Hôtel de Ville de Namur ne se sont pas privés de faire une dernière victime. ●

LL.P.



La voiture a fini sa trajectoire dans les escaliers... © D.R.